

Science of Nursing and Health Practices Science infirmière et pratiques en santé



Un univers scientifique plus inclusif : est-ce possible? Is a more inclusive scientific universe possible?

José Côté

Volume 2, Number 1, 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1076442ar>

DOI: <https://doi.org/10.31770/2561-7516.1047>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Réseau de recherche en interventions en sciences infirmières du Québec
(RRISIQ)

ISSN

2561-7516 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Côté, J. (2019). Un univers scientifique plus inclusif : est-ce possible? *Science of Nursing and Health Practices / Science infirmière et pratiques en santé*, 2(1), 1–3.
<https://doi.org/10.31770/2561-7516.1047>

Tous droits réservés © José Côté, 2019



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

ÉDITORIAL | EDITORIAL

Un univers scientifique plus inclusif : est-ce possible?

Is a more inclusive scientific universe possible?

José Côté, inf., Ph. D., Professeure titulaire, Faculté des sciences infirmières, Université de Montréal, Titulaire, Chaire de recherche sur les nouvelles pratiques de soins infirmiers de l'Université de Montréal, Rédactrice en chef de la revue Science infirmière et pratiques en santé – *Science of Nursing and Health Practices*

Correspondance | Correspondence:

José Côté, inf., Ph. D.

Professeure titulaire, Faculté des sciences infirmières

Université de Montréal

Pavillon Marguerite-d'Youville, 2375, ch. de la Côte Ste-Catherine, Montréal, QC, Canada, H3T 1A8

jose.cote@umontreal.ca



UN UNIVERS SCIENTIFIQUE PLUS INCLUSIF : EST-CE POSSIBLE?

L'étude récente de Witteman et ses collègues (2019) révélait des écarts entre les hommes et les femmes dans le financement de la recherche : les femmes chercheuses principales recevaient une évaluation moins favorable, mais ce résultat n'était pas lié à la qualité de leur proposition de recherche. D'après les résultats de leurs études, Carli et ses collègues (2016) en venaient à la conclusion que les femmes sont perçues ou considérées comme n'ayant pas les qualités nécessaires pour être des scientifiques accomplies. Ainsi, s'il existe un biais de sexe ou de genre dans l'univers scientifique, d'autres biais ne pourraient-ils pas exister, par exemple, à l'encontre de certains groupes de recherche, de domaines d'études ou de méthodes de développement des connaissances?

Récemment, Webster et ses collègues (2019) faisaient un vibrant plaidoyer pour que soit reconnue la contribution de la recherche qualitative dans le domaine des sciences de la santé, comme une façon de faire la science autrement, dans ce domaine où le conservatisme biomédical est prédominant. Ainsi, dans un monde contemporain de la recherche, l'ouverture à la multiplicité des questions et méthodes de recherche, dans un domaine aussi complexe et changeant que celui de la santé, devrait faire préséance pour innover et faire la différence. La pertinence d'une recherche rigoureuse se mesure aussi par son impact social et ses applications tangibles qui viennent moduler les soins et services de la santé destinés à la population.

Ce numéro met l'accent sur les populations vulnérables telles que les personnes âgées avec des problèmes neurocognitifs, les personnes hospitalisées souffrantes et les nouveau-nés prématurés. Au-delà des approches traditionnelles, des pratiques novatrices ont été développées et évaluées pour améliorer les résultats de santé et les conditions actuelles de ces populations.

Bourbonnais et ses collègues ont mis de l'avant une intervention triadique formée de la personne âgée, d'un proche aidant et d'un soignant, dans le but de mieux comprendre les sens des comportements vocaux des personnes âgées. Les résultats de leur recherche-action avec méthodes mixtes démontrent le potentiel de cette démarche d'empowerment pour améliorer le bien-être des membres de la triade. De telles interventions sont essentielles à une époque où les familles sont appelées à devenir des partenaires privilégiés des soins.

Dans l'optique d'apporter du réconfort et d'innover dans les interventions non-pharmacologiques pour soulager la douleur procédurale des prématurés, De Clifford-Faugère et son équipe présentent des résultats préliminaires d'une étude pilote qui soutient l'acceptabilité et la faisabilité d'une intervention de stimulation olfactive avec le lait maternel.

La prise en charge de la douleur est un enjeu prioritaire dans les milieux de soins. Gentizon et son équipe ont mis de l'avant un projet visant à améliorer la qualité des pratiques infirmières concernant la douleur dans un Centre hospitalier universitaire (CHU) de Suisse francophone. Leur étude évaluative documente les retombées d'une formation e-Learning sur l'acquisition des connaissances et le transfert des connaissances dans la pratique.

En appui à l'exercice infirmier, l'étude corrélative de Lemire et ses collègues a permis d'identifier les déterminants de l'intention des infirmières à exercer une surveillance clinique lors du pic d'action des opioïdes sous-cutanés auprès d'adultes hospitalisés. Leurs résultats soutiennent diverses pistes d'interventions basées sur des déterminants ciblés soit la perception de contrôle et la norme professionnelle.

La finalité des études contenues dans ce numéro est l'avancement de divers savoirs dans un souci d'apporter des solutions concrètes afin d'améliorer les soins et les services de santé à la population.

Internationale, en libre accès sur le Web, la revue *Science infirmière et pratiques en santé - Science of Nursing and Health Practices* a été créée par le [Réseau de recherche en interventions en sciences infirmières du Québec \(RRISIQ\)](#) dans un esprit d'ouverture et par une volonté de favoriser l'échange et le partage des savoirs entre les chercheurs·euses, les professionnel·les, interventant·es de la santé et le public.

José Côté, inf., Ph. D.

Rédactrice en chef

Publié/Published: 28 Juin 2019

EDITORIAL

IS A MORE INCLUSIVE SCIENTIFIC UNIVERSE POSSIBLE?

In a recent study, Witteman et al. (2019) evidenced a gender gap in research funding. They found that female principal investigators received less favourable assessments that had nothing to do with the quality of their proposed research. Based on their research results, Carli and colleagues (2016) concluded that women were perceived or considered not to have what it takes to be successful scientists. So if a sex or gender bias exists in the scientific universe, might not other biases exist as well, such as against certain research groups, fields of study or methods of developing knowledge?

Recently, Webster et al. (2019) made an impassioned plea for qualitative research so that its contribution be fully recognized as an alternative approach to doing science in health sciences, considering the biomedical conservatism that prevails in this field. It would seem, then, that today's world of research needs to adopt greater openness towards the multiplicity of questions and methods in a field as complex and shifting as the field of health, if it wishes to innovate and gain an added edge. The relevance of any research conducted with the utmost scientific rigour is

measured also by the social impact it has and by how its concrete application modulates the health care and services that the population is offered.

The focus of this issue is on vulnerable populations, including seniors with neurocognitive problems, hospital patients in pain, and preterm neonates. Complementary to traditional approaches, novel practices have been developed and evaluated to improve outcomes and the immediate health conditions of these groups.

Bourbonnais et al. developed a triadic intervention for seniors, family caregivers, and professional caregivers in the aim of better understanding the meaning of vocal behaviours in seniors. The results of their mixed-methods action research demonstrate the potential of this empowerment intervention to improve the well-being of the individual members of the triad. Interventions of the sort are critical in this day and age where families are being called upon to become go-to care partners.

With a view to bringing comfort and to developing innovative non-pharmacological interventions to reduce procedural pain in preterm neonates, De Clifford-Faugère and colleagues report the preliminary results of a pilot study that support the acceptability and feasibility of an olfactory stimulation intervention with mother's milk.

Managing pain in hospital patients is a high-priority concern in care settings. Gentizon and colleagues have been working on a project to improve the quality of nursing practices in this regard in a university hospital in French Switzerland. Their evaluative study documents the benefits of an e-Learning training program in terms of knowledge acquisition and knowledge translation to practice.

In support of nursing practice, Lemire et al. conducted a correlational study to identify the determinants of nurse intention to exercise clinical surveillance of hospitalized adults during the peak of action of subcutaneous opioids. Their results

support various leads for the development of intervention based on targeted determinants: perceived control and professional norms.

The purpose of the studies in this issue is to advance different types of knowledge with a concern for finding concrete solutions to improve the health care and services provided to people.

Science of Nursing and Health Practices - *Science infirmière et pratiques en santé* is an international, open-access journal created by the [Quebec Network on Nursing Intervention Research \(RRISIQ\)](#) in a spirit of openness and in the aim of fostering knowledge sharing and exchanges

between researchers, professionals, and practitioners operating in the health field, as well as the general public.

José Côté, RN, PhD

Editor in Chief

Publié/Published: 28 Juin 2019

RÉFÉRENCES

Carli, L. L., Alawa, L., Lee, Y., Zhao, B., & Kim, E. (2016). Stereotypes about gender and science: Women ≠ scientists. *Psychology of Women Quarterly, 40*(2), 244-260.

Webster, F., Gastaldo, D., Durant, S., Eakin, J., Gladstone, B., Parsons, J., ... & Shaw, J. (2019). Doing Science Differently: A Framework for Assessing the Careers of Qualitative Scholars in the Health Sciences. *International Journal of Qualitative Methods, 18*, 1609406919838676.

Witteman, H. O., Hendricks, M., Straus, S., & Tannenbaum, C. (2019). Are gender gaps due to evaluations of the applicant or the science? A natural experiment at a national funding agency. *The Lancet, 393*(10171), 531-540.